

CAHIERS NUMISMATIQUES

REVUE TRIMESTRIELLE

DE LA

SOCIÉTÉ D'ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Membre du Conseil International de Numismatique

S O M M A I R E

VIE DE LA SOCIÉTÉ

Assemblée générale du 5 mars 2021 2

ÉTUDES NUMISMATIQUES ET ARCHÉOLOGIQUES

Un poinçon inédit d'une imitation d'Emporion

Jean-Claude Bedel 11

**De nouvelles représentations de carnyx
sur deux monnaies armoricaines**

Samuel Gouet 15

Une légende inédite sur un bronze gaulois désormais identifié

Louis-Pol Delestrée et Julien Cougnard 21

**Deux nouveaux *tremisses* pseudo-impériaux,
frappés à Marseille (537-539) et à *Cabilonnum* (570)**

Fernando López-Sánchez et Bernard Seguin 25

**Monnaies royales rarissimes ou inédites de Louis XII
et de François I^{er} provenant du trésor de Thuit-Signol (Eure)**

Bruno Foucray et Jean-Yves Kind 35

Les portraits de Louis XIV sur ses monnaies (5e partie)

Christian Charlet 45

L'Iliade : des intailles au monnayage césarien

Julien Cougnard 57

NOTE DE LECTURE

**J.-P. Le Dantec, L. Olivier, M. Tache, Musée d'Archéologie Nationale.
*Catalogue des monnaies gauloises, celtiques et massaliètes***

Louis-Pol Delestrée 60

De nouvelles représentations de carnyx sur deux monnaies armoricaines

par Samuel Gouet

De nombreuses monnaies passent sur le marché sans forcément retenir l'attention qu'elles mériteraient. Ce fut le cas d'une petite division lamellaire (Fig. 1) proposée à la vente en 2010 (1) en même temps que quelques autres monnaies (2) du même module mais de types différents. Nous n'avons aucune information sur leur provenance. Si les autres monnaies étaient de types bien connus et documentés, le n° 93 de cette vente semble jusqu'à ce jour sans équivalent :



Fig. 1

Division de 0,66 g, 13,5 mm de diamètre, orientation des coins à 6 heures. Le flan est particulièrement fin et le contour n'est pas régulier. De très légers manques de métal sont probables en périphérie du flan mais les types sont bien centrés et complets.

Droit : tête à droite, la chevelure en deux rangées de cheveux tirés en arrière ; l'oreille est marquée, l'œil en amande de face est pointé. C. Rudd (3) a fait remarquer la présence d'une moustache, qui pourrait être mise en relation avec certains statères coriosolites décrits par N.V.L. Rybot (4) (cf. pl. III, Fig. 18-21) comme ayant une « *lèvre naturelle* », ce qui leur donne une expression renfrognée. Un grènetis est visible sur une bonne partie du contour, en extrême bord de flan.

Revers : cheval bondissant à droite, la crinière bouletée ; un motif en forme de goutte perlée au-dessus de la croupe et un carnyx posé horizontalement accosté d'un globe devant le pavillon, entre les jambes du cheval.

Le style de la tête est assez inhabituel mais il est possible de trouver des similitudes avec certaines monnaies armoricaines, comme chez les Coriosolites mais aussi avec des quarts attribués aux *Abrincatui* (5) qui ont ce même type de coiffure et un œil en amande pointée, ou encore avec certains petits billons armoricains (6). Le style du revers correspond plutôt à celui des monnaies scyphates ou lamellaires des Aulerques ; le symbole au-dessus du cheval serait lié à la victoire dégénérée visible sur certains quinaires traditionnellement attribués aux Cénomans.

Mais c'est la représentation du carnyx – probablement l'une des plus belles du monnayage gaulois – qui rend cette monnaie particulièrement intéressante.

La présence d'une trompette de guerre sur cette monnaie si légère pourrait s'expliquer par une frappe d'urgence, peut-être liée à la révolte armoricaine de 56 avant J.-C. Les monnaies armoricaines ont très souvent un sanglier enseigne sous le cheval du revers. La proximité entre notre carnyx, avec un si beau pavillon à tête de sanglier, et un sanglier enseigne peut expliquer que ce motif pourtant si caractéristique soit passé jusque-là inaperçu.



Fig. 2 – Plaque du chaudron de Gundestrup, avec les joueurs de carnyx

Dans leur article sur *Les élites celtiques* (7), K. Gruel et E. Hiriart précisent que « Le carnyx est lui aussi représenté sur les pièces, notamment sur des émissions attribuées aux Lémovices (actuel Limousin). Plusieurs carnyx, trompettes de guerre dont l'extrémité se terminait par la gueule ouverte d'un animal fantastique, ont été mis au jour lors des fouilles menées sur le sanctuaire de Tintignac (8) en Corrèze. » Si de nombreux témoignages littéraires ou iconographiques (le chaudron de Gundestrup étant le plus fameux, Fig. 2) nous font connaître cette fameuse et terrible trompette de guerre des Gaulois, cette découverte de Tintignac, avec sept carnyx différents (dont un complet ayant pu être reconstitué) (9) a effectivement rendu cet instrument plus populaire, mais il demeure relativement peu représenté sur les monnaies gauloises (10) et jusque-là totalement absent des monnaies armoricaines.

Une seconde représentation de carnyx semble pourtant devoir être signalée (Fig. 3) sur une monnaie armoricaine (11) ; un quart de statère identifié dès 2007 par L.-P. Delestrée comme étant « une monnaie est-armoricaine, dont l'émission est à préciser, peut-être entre l'Orne et la Loire. » Ce quart avait été rapproché du LT 6917 attribué aux Incertaines de l'Armorique. Il a ensuite été repris dans le Supplément du *Nouvel Atlas* (12), puis a été inséré dans l'inventaire des monnaies gauloises en or attribuables aux Vénètes (13). Ce quart était toujours considéré comme unique lors du colloque de Brest en 2013. Le signe en V et le motif évoquant une fibule de La Tène D1 ouverte à gauche ont bien été décrits, mais curieusement là encore, le carnyx est passé inaperçu ! Il est décrit comme « un petit sanglier à droite aux soies hérissées ». L'auteur reste prudent sur la nature du quadrupède (cheval ?) en faisant bien remarquer ses « longues jambes grêles ». Cette caractéristique était indispensable si le graveur souhaitait disposer le carnyx verticalement. Cette représentation confirme que le tube était habituellement droit plutôt que courbé à l'extrémité ; c'est une caractéristique récurrente de l'iconographie qui est soutenue par les trouvailles de Tintignac ou encore de Sanzeno (alors même que Gundestrup suggérerait une extrémité courbée).



Fig. 3

Les détails de l'instrument ne laissent aucune ambiguïté sur sa nature, tant sur la lamellaire en argent que sur ce quart de statère. Le pavillon, figurant une gueule bien grande ouverte, laisse apparaître quelques dents. Les deux oreilles (14) sont particulièrement nettes sur la monnaie d'argent et peuvent se deviner sur la monnaie d'or. L'échine dorsale avec ses soies est aussi bien visible sur les deux monnaies. Un dernier détail vient confirmer les similitudes avec les représentations connues : la jointure bouletée à la base des soies se retrouve par exemple sur le denier de César (avec un carynx composé d'un pavillon et de quatre tubes, Fig. 7) ou encore sur les reconstitutions des quelques carynx connus (qui ont ces sortes de bagues en divers endroits du tube). Cet instrument imposant était effectivement composé de plusieurs pièces démontables. Il est passionnant de constater que les graveurs ont respecté les détails techniques de ces instruments sur de si petites surfaces où il aurait été si simple de se contenter de « suggérer » un carynx au lieu de le représenter si minutieusement !

La présence du globule devant la gueule (sur la monnaie d'argent) est pour le moment sans interprétation. Il est néanmoins intéressant de noter que sur certains potins du Gué de Sciaux, le carynx du revers est entourés de globules (certains figurent l'échine dorsale) mais deux autres encadrent une sorte d'esse sortant du pavillon (Fig. 8). Au sujet du fin motif visible dans le champ du quart de statère (Fig. 3), entre le cou et le pavillon, Fraser Hunter suggère de le mettre en relation avec les arabesques visibles au droit et au revers du statère LT 4551 (Fig. 4), communément interprétées comme représentant la parole, ou le son sortant du carynx au revers :



Fig. 4. LT 4551

L'association de ces deux monnaies dans cet article n'était à l'origine que typologique, mais de telles similitudes laissent présager un monnayage bimétallique (15) ayant le carynx en caractère commun. Sans connaître l'origine précise de la monnaie d'argent et à défaut d'autres exemplaires localisés, cette proposition ne devra encore rester qu'à l'état d'idée (16)...



Fig. 5 (17) et Fig. 6



Fig. 7. Denier de César avec le carnix au revers



Fig. 8. Potin du Gué de Sciaux

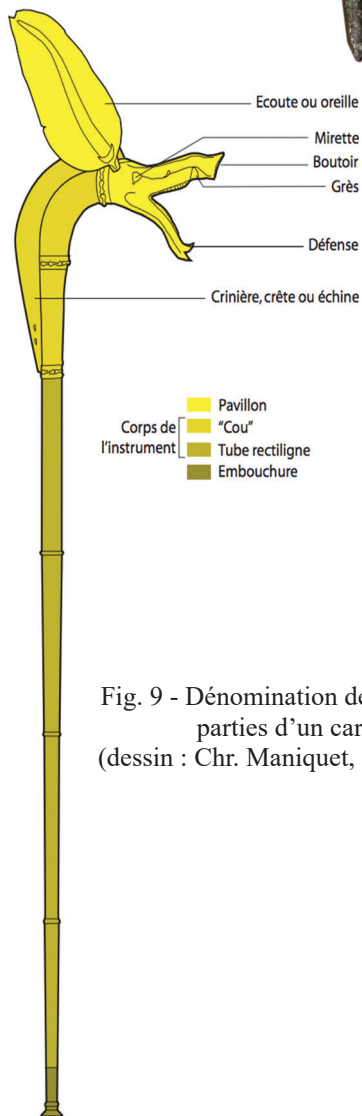


Fig. 9 - Dénomination des différentes parties d'un carnix (dessin : Chr. Maniquet, INRAP) (18)

Notes

(1) Monnaies d'Antan 21 mai 2010, VSO 7, n° 93. Sa description semble être celle d'une autre monnaie, avec pour l'avvers « Tête dégénérée » et pour le revers « Cheval galopant à droite. Au-dessus du cheval, deux S couchés et un anneau. Devant la tête du cheval, un petit monstre marin » ?

(2) Cf. n° 91 à 94 et n° 108.

(3) Selon lui (cf. note 16), l'association de l'œil éblouissant et de cette moustache suggère que la tête appartient à un dieu de la guerre ou à un féroce guerrier.

(4) N.V. L. RYBOT, « Armorican Art, A study of the designs on the coins of the cache found at La Marquanderie in the parish of Saint Brelade, Jersey on April the 22nd, 1935 », *Bulletin of the Société Jersiaise*, p. 153-190 et plus particulièrement pl. III, Fig. 18-21.

(5) Cf. par exemple L.-P. DELESTRÉE et M. TACHE, *Nouvel Atlas*, t. II, DT 2272-2273.

(6) Cf. DT 2372-2374.

(7) K. GRUEL, E. HIRIART, « Les élites celtiques. Le témoignage des monnaies », *L'Archéologue*, n° 146, juin-juillet-août 2018, p. 65.

(8) Cf. *Aquitania* 27, « Le carnyx et le casque-oiseau celtiques de Tintignac (Naves-Corrèze). Description et étude technologique », 2011, p. 63-150.

(9) Le carnyx de Tintignac mesure 1,80 m de haut ; son sommet est constitué d'un mufle de sanglier finement décoré.

(10) Cf. les inventaires réalisés par F. HUNTER, *The carnyx and other trumpets on Celtic coins*, Londres, 2009 et *The Carnyx in Iron Age Europe : the deskford carnyx in its European context*, Mayence, 2019, p. 206-216.

(11) Cf. *Détection Passion* n° 70, mai-juin 2007 (DI 7030), p. 32.

(12) *Nouvel Atlas*, t. IV, 2008, DT S 2348 B.

(13) L.-P. DELESTRÉE, « Le monnayage des Vénètes, du mythe à la réalité », *Actes du Colloque de Brest du 17-18 mai 2013, I. Numismatique en Bretagne*, Université de Brest, Bretagne occidentale, RTSÉNA n° 6, éd. par D. Hollard et K. Meziane, Paris 2015, Fig. 50, pl. 2.

(14) Cette caractéristique est imposante sur le carnyx de Tintignac, avec de grandes oreilles qui auraient permis d'augmenter la portée des sonorités. Ces oreilles en tôle de bronze mesurent entre 25 et 30 centimètres et sont fixées de part et d'autre de la tête.

(15) Ce phénomène est bien attesté avec le statère d'or et la drachme d'argent chez les Lémovices (cf. DT 3392-3394) auxquels on peut ajouter le potin du Gué-de-Sciaux.

(16) Tous nos remerciements vont au Dr Fraser Hunter (Principal Curator, Iron Age & Roman Collections, Dept of Scottish History & Archaeology, National Museum of Scotland) et à Chris Rudd qui ont tous deux spontanément donné leurs avis sur ces monnaies et ont permis quelques affinements.

(17) À défaut d'un cliché de haute résolution et sans avoir eu l'occasion d'examiner la monnaie de visu, les contours du carnyx sur le quart de statère restent sujets à discussion.

(18) *Aquitania*, 27, 2011, Fig. 7, p. 72.